



Le projet LIFE STEMMATHOS LIFE19 CCA/GR/00185 a été financé par le programme LIFE de l'Union européenne.



LES NOUVELLES DU PROGRAMME LIFE

Dans les dernières nouvelles du programme LIFE nous précisons que **l'ACTION C.1** du programme concerne la gestion de la châtaigneraie méditerranéenne face au changement climatique.

Les sécheresses extrêmes et consécutives de 2017 à 2019 avaient déjà fortement affaibli le châtaignier. Pour couronner le tout, la châtaigneraie de Solan se situe à une altitude d'environ 195 m, très basse par rapport à la plupart des châtaigneraies cévenoles qui s'étendent à des altitudes d'environ 400 à 800 mètres. Les températures y sont donc plus élevées qu'en Cévennes et la pluviométrie y est nettement plus faible. Et la sécheresse de cette année 2022 semble sans précédent à échelle de vie humaine.

La nécessité de soigner la châtaigneraie devient donc une vraie urgence.

Les programmes LIFE ont souvent plusieurs volets : un volet de recherche ou d'expérimentation de techniques nouvelles favorables à l'environnement, et un volet de transmission des meilleures pratiques qui ont fait leur preuve lors du programme.

Pour ce qui concerne le programme LIFE précédent au Mont-Athos, notre partenaire grec du projet, le bureau d'études Homeotech, avait travaillé sur la sauvegarde d'une forêt de 7000 hectares de châtaigniers au Mont-Athos, infectée par le chancre du châtaignier, et en partant du Mont-Athos, cette technique a pu être transmise partout en Grèce et même dans d'autres pays des Balkans.



Lors de la préparation du programme LIFE STEMMATHOS en 2019, Nikos Gounaris, ingénieur forestier du bureau d'études Homeotech, a visité le domaine de Solan et a constaté qu'ici, dans notre châtaigneraie, le chancre du châtaignier sévit à un niveau épidémique. Il a donc été décidé d'intégrer dans ce programme-ci une mesure de transmission de meilleures pratiques, afin que les équipes grecques nous partageant leur savoir-faire acquis dans la lutte biologique pour endiguer la progression du chancre du châtaignier.

Nikos Gounaris, accompagné de Costas Kontos, est venu mi-juin à Solan pour nous enseigner la technique qu'ils ont pu perfectionner tout au long de ces dernières années où en Grèce plus de cinq millions d'arbres ont été traités, arbres qui, eux, sont devenus à leur tour des propagateurs de la souche hypovirulente de la maladie du chancre du châtaignier,

souche qui ne provoque plus la mort des arbres atteints.



Le traitement du chancre ne vise pas obligatoirement à sauver l'arbre précis que nous traitons, mais à installer définitivement la souche affaiblie du chancre dans notre châtaigneraie. La mortalité dans les châtaigneraies est causée par plusieurs facteurs : sécheresse et maladies diverses. Comme nous ne pouvons pas intervenir sur le stress hydrique, nous devons chercher une propagation du chancre hypovirulent de la façon la plus rapide possible, car celui-ci reste sur l'écorce tandis que le chancre virulent atteint les vaisseaux conducteurs de sève, et plus ces vaisseaux sont détruits, plus la mortalité en cas de sécheresse forte est élevée.



Convaincus de la nécessité d'intervenir, nous nous sommes donc mis à l'œuvre.

En premier lieu, il s'agit de bien repérer les cancrs, voir jusqu'où ils s'étendent et identifier la zone de périphérie. Au fur et à mesure que nous avançons dans la châtaigneraie, notre regard s'affinait.

Très souvent, nous avons trouvé des cancrs à la base des arbres comme sur la photo ci-dessous. Ces plaies à la base viennent probablement du passage de la débroussailleuse.



Après avoir bien repéré l'emplacement du chancre, on prépare les trous d'injection (photo de gauche)

Puis, sous le regard attentif de Nikos, nous allons injecter la souche du chancre hypovirulent dans les trous.



Ce type de traitement rentre dans ce qu'on appelle généralement la lutte biologique, comparable à l'utilisation de coccinelles contre des pucerons, de *bacillus thuringiensis* contre le carpocapse de la pomme ou encore de lâchers de *torymus*, une guêpe parasite, contre le cynips¹ du châtaignier.

Puis, une fois la souche injectée, les trous sont

couverts d'adhésif papier afin d'éviter un séchage trop rapide du produit et l'arbre est marqué d'un repère afin de faciliter l'observation des arbres traités pour voir comment ils évoluent. Leur vigueur s'accroîtra-t-elle ? Montreront-ils moins de mortalité au niveau des branches ?

Les suivi de l'hypovirulence du chancre du châtaignier est l'un des facteurs clé pour indiquer la performance de ce programme LIFE.

Lors de ce travail concret dans la châtaigneraie, Nikos et Costas se sont montrés des professeurs compétents et pédagogiques pour nous faire acquérir ce geste avec précision et rapidité, nous partageant l'ensemble de ces petits détails qui font économiser du temps et de la fatigue.

Nous leur redisons toute notre gratitude pour cette belle transmission de leurs meilleures pratiques.



¹ Le cynips du châtaignier est une petite guêpe qui pond dans les bourgeons du châtaignier et y forme des galles. L'arrivée de cet insecte en France a détruit la plus grande partie de la production de châtaignes vers les années 2010 à 2012. Nous reviendrons certainement dans un prochain numéro des nouvelles du programme LIFE sur cette problématique.